



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Faculté des Lettres
Département de Philosophie

Descriptif des cours

Hiver 2003 - 2004



Le phénix : Hôte du bestiaire de la logique médiévale

Bernard BAERTSCHI

CS1 *Le concept de « nature humaine » et l'éthique des biotechnologies*

Module AB7

Mardi 12-14

Salle A 323

En éthique, et particulièrement dans la partie de l'éthique qui s'occupe de questions liées à la biologie, on fait fréquemment appel à la notion de nature humaine. Pour savoir quelle est la bonne morale, il faudrait d'abord savoir ce qu'est l'homme. Ce cours se propose d'examiner l'usage qui est fait de cette notion, s'il est légitime (pensons au problème humain du paralogisme naturaliste), et quelles en sont les implications pour les questions éthiques liées à la procréation, au génie génétique et au clonage, ainsi qu'au statut des êtres naturels (hommes et animaux), fondement de ce qu'on appelle aujourd'hui leur « dignité ». On se demandera aussi dans quelle mesure une conception philosophique de la nature humaine doit s'alimenter aux sciences biologiques, notamment à la théorie de l'évolution.

Marino BUSCAGLIA

CR1 *Chapitres choisis d'histoire de la biologie : Les sciences du développement : histoire générale et incidences genevoises*

(aussi pour SES, Sciences et Théologie)

Modules AB4, C1, AB7

Jeudi 18-20

Salle 013 SCIII

Il y a une filiation entre la science classique de la génération et la biologie moderne du développement. Le cours, qui présentera l'histoire générale des modalités de cette évolution, soulignera les contributions essentielles de la science genevoise à l'établissement des problèmes, concepts et méthodes du champ. Il montrera que des conceptions imaginaires ont longtemps coexisté avec les données plus concrètes et plus critiques. La science de la génération, qui se préoccupe, dès le XVIIe siècle, de la production et de la reproduction des organismes, se transforme progressivement, du XVIIIe au XXe siècles, en plusieurs disciplines positives différenciées. Après l'énoncé de la théorie cellulaire en 1838, la science du développement résout concrètement plusieurs questions qui étaient restées sans réponse définitive, et qui convergent en une nouvelle théorie de la reproduction et de l'évolution des organismes, une théorie, macroscopique aussi bien que microscopique, qui se préoccupe de la stabilité des formes vivantes, des mécanismes qui règlent la différenciation progressive des embryons, et des lois de l'héritage des caractères parentaux, mais aussi de la transformation des espèces au cours de l'évolution.

Laurent CESALLI

TP1 *Lecture de la « Somme de logique » de Guillaume d'Ockam*

Modules AB2, C2

Jeudi 10-12

Salle B 109

Travaux pratiques d'explication de texte. L'objectif de ces travaux pratiques est d'exercer la lecture et l'analyse de textes argumentés. Nous le ferons en parcourant quelques chapitres d'une oeuvre importante de logique médiévale : la « Somme de logique » de Guillaume d'Ockham (1323 env.). (Guillaume d'Ockham, « Somme de logique ». Première partie. Traduction, introduction et notes par Joël Biard, Mauvezin, Trans-Europ-Express, 1988). Après deux séances d'introduction, les participants présenteront à tour de rôle une section du texte.

Curzio CHIESA
CR1 Platon : *Ménon*
Modules AB2, C2, AB4, AB6
Mercredi 08-10
Salle B 105

« Le *Ménon* est un joyau », disait John Stuart Mill. Ce dialogue platonicien est en effet l'une des œuvres les plus importantes à la fois du point de vue de l'histoire de la philosophie et du point de vue de l'analyse des problèmes philosophiques.

Le *Ménon* est à l'origine de l'épistémologie (ou théorie de la connaissance) ; il a exercé une influence constante sur la tradition philosophique, en particulier en ce qui concerne les doctrines de type innéiste, jusqu'à Chomsky ; les questions qu'il pose sont encore au centre de la recherche philosophique.

Le *Ménon* marque un tournant décisif dans l'évolution de la pensée de Platon : il se situe à la charnière entre la période dite « socratique » et de celle qui sera caractérisée par l'élaboration de la théorie des Idées (ou Formes intelligibles).

La question initiale que *Ménon* pose à Socrate est celle de savoir si la « vertu » peut être enseignée. Au lieu de répondre, Socrate examine et critique les définitions de la vertu proposées par son interlocuteur afin de les réfuter (méthode de l'*elenchus*). La discussion aborde ensuite le problème de la possibilité de la recherche (paradoxe : comment chercher ce qu'on ignore ?), de l'enseignement et de la connaissance en général. La solution se trouve dans la doctrine de la *réminiscence*, que Socrate tente de vérifier sur l'esclave de *Ménon*, qui est supposé découvrir des vérités géométriques qu'il n'a jamais apprises. L'examen se poursuit à partir de l'hypothèse suivant laquelle la vertu est connaissance (méthode hypothétique) : peut-on l'enseigner ? qui sont les maîtres de vertu ? qu'est-ce que la connaissance par rapport à l'opinion vraie ?

Le séminaire propose une lecture analytique et critique de l'ensemble du dialogue. Nous utiliserons le texte suivant : Platon, *Ménon*, traduction inédite, introduction et notes par M. Canto-Sperber, GF, Flammarion, Paris, 1991.

Bibliographie

Deux ouvrages remarquables doivent être signalés dans lesquels la plupart des problèmes essentiels du *Ménon* sont analysés, discutés et clarifiés :

- Les paradoxes de la connaissance. Essais sur le *Ménon* de Platon, recueillis et présentés par M. Canto-Sperber, Ed. Odile Jacob, Paris, 1991 (à signaler en particulier les articles de Valstos, Davidson, Burnyeat, Nehamas) ;
- Platon. Etudes dédiées à Henri Joly, Revue Philosophique de la France et de l'étranger 4 (1991), PUF (cf. les articles sur le *Ménon* de Barnes, Brunschwig, Brown, Scott).

Pour se préparer au séminaire, il est recommandé de lire une première fois le dialogue, de se familiariser avec sa structure (GF pp. 12-16) et son contenu (résumé dans *Paradoxes*, pp. 29-36) en tenant compte de l'importance historique et philosophique des problèmes qu'il aborde (cf. *Paradoxes*, introduction, pp. 7-23).

Curzio CHIESA
CR1 Médecine et philosophie
Modules AB7, AB4, AB5, AB6
Jeudi 08-10
Salle B 105

Dans la médecine il y a la secte des Empiriques et les sectes des Méthodiques et Raisonables. La première n'admettait point la recherche des causes ou raisons, elle se contentait uniquement des faits ou expériences pour dire : ceci a servi ou nui, donc il pourra encore servir ou nuire dans un cas

semblable. Les simples Méthodiques ne se souciaient guère des observations ou expériences, ils croyaient d'avoir tout réduit aux causes ou raisons. Mais les Médecins raisonnables ont tâché de perfectionner l'expérience en y joignant la recherche des causes. (Leibniz, Philosophische Schriften, éd. Gerhardt, Vol. 4, pp. 525-6)

L'opposition classique de l'Empirisme et du Rationalisme naît dans le débat qui oppose les écoles médicales à l'époque hellénistique. Cet enseignement propose de remonter aux sources de cette opposition en examinant les rapports entre philosophie et médecine dans l'antiquité. Et la médecine grecque est avec la philosophie à l'origine de la science occidentale et de la tradition rationaliste. Le cours comprend deux volets : au semestre d'été on abordera les problèmes épistémologiques du débat des écoles médicales de l'antiquité d'après Galien.

Au semestre d'hiver l'enquête portera sur les deux aspects suivants :

1. La philosophie de la médecine hippocratique : les problèmes théoriques et épistémologiques de la médecine antique : textes du corpus hippocratique.

2. La médecine des philosophes : les problèmes théoriques et épistémologiques que la médecine pose aux philosophes. Le modèle médical, ses usages et sa portée chez les philosophes, en particulier Platon, du Gorgias aux Lois en passant par le Phèdre, et Aristote, à commencer par le début de la *Métaphysique*.

Bibliographie

Des traductions françaises de traités d'Hippocrate et de Galien sont disponibles dans les éditions suivantes :

- Hippocrate, L'Art de la médecine, trad. J. Jouanna et C. Magdelaine, GF-Flammarion, 1999.
- Galien, Traités philosophiques et logiques, trad. P. Pellegrin, C. Dalimier, J.-P. Levet, GF-Flammarion, 1998.

Curzio CHIESA

CR3 Platon : *Théétète*

Modules AB6, AB2, AB4

Vendredi 14-16

Salle A 206

Le *Théétète* est à la fois un classique de notre tradition philosophique et l'un des dialogues platoniciens les plus importants, les plus riches et les plus stimulants. Dans ce texte, Platon crée véritablement l'épistémologie (ou théorie de la connaissance) en tant que discipline spécifique de la recherche philosophique. Schématiquement, la question posée est la suivante : qu'est-ce que la connaissance ? Socrate examine, développe et critique les trois réponses suivantes :

1. La connaissance est la perception ;
2. La connaissance est le jugement vrai ;
3. La connaissance est le jugement vrai accompagné d'une raison (*logos*) qui le justifie.

A la fin du dialogue, Platon ne donne pas une réponse dogmatique et définitive à la question fondamentale ; c'est au lecteur qui a compris tous les aspects et toutes les implications du problème de la connaissance qu'il appartient de réfléchir afin de trouver une solution vraiment satisfaisante.

Le séminaire propose une lecture analytique du *Théétète* qui tient compte à la fois du contexte historique et de l'enjeu philosophique du dialogue.

Bibliographie

- Nous utiliserons le texte et la traduction procurées par A. Diès : Platon, Oeuvres complètes, t. VIII, 2e partie : *Théétète*, Collection des Universités de France, Paris, Les Belles Lettres.
- Une autre traduction, par M. Narcy, est disponible en GF.
- Le meilleur livre sur le dialogue a été traduit en français : M. Burnyeat, Introduction au *Théétète* de Platon, Paris, PUF, 1990.

Pour se préparer au séminaire il est conseillé de lire, en plus du *Théétète* et de la notice de Diès, les passages épistémologiques d'autres dialogues de Platon (*Ménon*, 81a-85d, *Phédon*, 74a-77a ; 99d-101e, *République* VI, 507b-511e ; VII, 514a-518d).

Maurice-Ruben HAYOUN

CS2 *Des lumières de Cordoue aux lumières de Berlin*

Module AB7

(Ouvert à tous les étudiants)

Lundi 12-14

Salle B 111

Il s'agit d'exposer l'introduction des Lumières dans la tradition juive et le passage des Lumières médiévales à celles des temps modernes. En somme les Lumières de Cordoue aux Lumières de Berlin. Ce qui signifie un demi-millénaire d'histoire intellectuelle depuis Moïse Maimonide (1138-1204) à Moïse Mendelssohn (1729-1786).

Le cours qui continuera au semestre d'été, sera partagé en deux grandes parties :

1. Les grands systèmes philosophiques depuis la période du Kalam (théologie rationnelle musulmane) à l'aristotélisme de Maïmonide ainsi qu'à l'averroïsme de ses commentateurs.
2. La philosophie juive au siècle des Lumières : Moïse Mendelssohn, sa vie, son œuvre et sa pensée.

Bibliographie :

- Julius Guttman, La philosophie juive (Paris, 1995)
 - Maurice-Ruben Hayoun, Maimonide ou l'autre Moïse (J-C- Lattès, 1994)
 - Moïse Maimonide, Que sais-je? PUF, 1986, 1993, 2000
 - Les Lumières de Cordoue à Berlin (2 volumes) (J-C Lattès, 1996-98)
 - Esther Starobinski-Safran, Le buisson et la voix, Albin Michel, Paris.
-

Jean-Louis LABARRIÈRE

CS1 *La philosophie morale d'Aristote*

Modules AB2, C2

Mercredi 14-18 (tous les 15 jours)

Salle B 216

Ce cours, organisé à partir d'une lecture suivie de *l'Éthique à Nicomaque*, sera l'occasion de s'interroger sur les grandes notions fondatrices de l'éthique aristotélicienne. L'accent sera mis sur la dépendance de l'éthique vis-à-vis de la politique et sur la théorie de l'action. La théorie des vertus sera étudiée à partir de la question du rapport entre les « vertus du caractère » et la « prudence ». Enfin, on se demandera ce que peut être cette « vie contemplative » et si cet « idéal » est bien compatible avec le reste du traité.

Ce cours sera aussi l'occasion de s'interroger sur ce que l'on appelle la « visée téléologique » du bien.

Traduction recommandée : Aristote, *Éthique à Nicomaque*, J. Tricot, Paris, Vrin.

Jan LACKI

**CR2 *Regards sur des grandes lois scientifiques, leur naissance, destins et ...
déclins***

Modules AB4, C1, AB7

(aussi SES, Sciences et Théologie)

Lundi 12-14

Salle A 113

L'histoire des sciences est jalonnée tout au long de son déroulement de grandes lois et autres formules qui ont frappé les esprits. Chacune d'elles a joué, à un certain moment, le rôle de véritable emblème de l'entreprise scientifique. Que l'on songe à notre époque au fameux $E=mc^2$. Mais qu'est qu'une loi ? Quelle type de vérité prétend saisir une formule ? Comment vient-elles à naître, comment subsistent-elles au panthéon de la science, comment leur arrive-t-il de s'effacer au profit d'autre ? Le cours se propose d'examiner ces questions sur la base d'un examen historique de quelques grandes lois apparues au cours du développement scientifique, de l'antiquité jusqu'à aujourd'hui, en mettant ainsi à l'épreuve quelques positions classiques de la philosophie des sciences.

Jan LACKI

CR3 *Histoire de la théorie quantique*

Modules AB4, C1, AB7

(aussi SES, Sciences et Théologie)

Jeudi 14-16

SCI

Le cours, destiné à un public averti, examine les étapes principales du développement de la théorie quantique depuis l'introduction des quanta d'énergie par Planck en 1900, jusqu'à l'expression finale de la mécanique quantique comme calcul d'opérateurs dans un espace de Hilbert en 1927.

Jan LACKI

CS1 *Aspects philosophiques de la physique contemporaine*

Modules AB4, C1, AB7

(aussi SES, Sciences et Théologie)

Mardi 14-16

Salle B 216

Ce séminaire prolonge la réflexion menée les années passées lors des cours sur la relativité générale et la mécanique quantique. A travers quelques thèmes à définir avec les participants, on tâchera de dégager les options épistémologiques sous-jacentes à la recherche contemporaine et ses possibles répercussions sur les positions philosophiques d'aujourd'hui.

Jean-Pierre LEYVRAZ
CS2 *John Locke ou la raison non-pure*
Module AB6
Vendredi 12-14
Salle A 214

John Locke (1632-1704) est souvent qualifié d'empiriste, pour l'opposer au rationalisme cartésien. Opposition un peu factice, car Locke est, sur bien des points, un disciple de Descartes, et s'il s'oppose à la doctrine des idées innées, ce n'est pas tant contre Descartes que contre le dogmatisme religieux de son temps. On peut, en effet, caractériser la pensée de Locke comme l'affirmation, tant sur le plan épistémologique que sur les plans politique et religieux, de l'autonomie de l'esprit humain. L'homme n'est pas commandé par des structures innées qu'une puissance supérieure aurait implantées dans son esprit, et qui le domineraient.

L'Essai philosophique concernant l'entendement humain, paru en 1790, reconduit l'esprit humain à l'expérience ordinaire et savante, en l'écartant, avant Kant, et de manière moins systématique, des visions sans garanties de certaines métaphysiques supercélestes. De même, en politique, Locke, dans les deux Traités sur le gouvernement civil (parus en 1690), fonde sur le contrat un gouvernement raisonnable. Enfin, la Lettre sur la Tolérance veut empêcher la religion de troubler l'ordre public.

Nous étudierons ces trois textes.

Les livres 1, 2 et 4 de l'Essai, dans la traduction nouvelle de J.-M. Vienne, chez Vrin, sera disponible chez Payot rive gauche. Le livre 3 n'a pas encore paru. Le 2e Traité se trouve en poche au même endroit.

Une bibliographie succincte sera distribuée au début du cours.

Alain de LIBERA
CR2 *Théories du beau dans l'esthétique médiévale*
Modules AB2, C2
Jeudi 12-14
Salle A 206

La notion d'esthétique n'existe pas au Moyen Âge. La conception philosophique et théologique médiévale du Beau étant fondamentalement platonicienne, ce dernier n'est pas en effet conçu comme sensible (littéralement : « esthétique »), mais seulement comme intelligible, objet d'une contemplation purement intellectuelle. Le cours proposera plusieurs parcours dans les théories médiévales du Beau :

1. Une étude des premiers traités sur le Beau (*De pulchro*) produits à partir du 13e siècle, de leurs sources et de leurs thèses principales ;
2. Une réflexion sur l'image et la représentation, conduite à partir des sources théologiques autour de la question centrale de l'iconoclasme ;
3. Une étude des travaux récents sur les théories « renaissantes » de l'origine de la peinture.

Bibliographie d'orientation

- Edgar de Bruyne, *Études d'esthétique médiévale*
- Umberto Eco, *Art et beauté dans l'esthétique médiévale*
- Umberto Eco, *Le problème esthétique chez Thomas d'Aquin*
- Nuccio Ordine, *Le seuil de l'ombre*

Alain DE LIBERA
CR1 Logique médiévale et théorie des tropes
Modules AB4, C1
Jeudi 16-18
Salle B 104

Le terme « *trope* » a été introduit en 1953 par le philosophe américain D.C. Williams. Les entités appelées « *tropes* » avaient auparavant reçu d'autres noms en philosophie : « *abstract particulars* », chez G.F. Stout (1921, 1923), puis « *concrete properties* », « *property instances* » / « *relation instances* », « *unit properties* » / « *unit relations* », « *quality bits* » / « *relation bits* » ; « *Momente* » et « *parties dépendantes* » dans la littérature de langue allemande, tirant sa base de réflexion de divers textes de l'école de Brentano, de Husserl et de la phénoménologie dite « réaliste ». Les *trope-theorists* considérant souvent eux-mêmes que les tropes ne sont pas sans rapport avec les entités appelées « *accidents individuels* » par Aristote, c'est à une étude historique et conceptuelle des théories de l'accident individuel d'Aristote, Boèce, Abélard, Thomas d'Aquin, Duns Scot et Buridan, que sera consacré l'essentiel du cours. Une attention particulière sera donnée au problème de la « migration des qualités », élaboré par les commentateurs néoplatoniciens d'Aristote, et à ses diverses figurations ou reprises médiévales, y compris dans le domaine théologique (eucharistie). Une bibliographie concernant l'Antiquité et le Moyen Âge sera distribuée lors du premier cours.

Bibliographie d'orientation (sources modernes)

- D.M. Armstrong, Universals. An Opinionated Introduction.
- G.F. Stout, « The Nature of Universals and Propositions » (1921), in Ch. Landesman, éd., The Problem of Universals, New York, Basic Books, 1971, p. 154-166 et « Are the Characteristics of Particular Things Universal or Particular ? » (1923), *ibid.*, p. 178-183
- D.W. Mertz, Moderate Realism and Its Logic.

Alain DE LIBERA
SE2 Thomas d'Aquin : L'unité de l'intellect contre les averroïstes
Module AB6
Mercredi 14-18 (tous les 15 jours)
Salle B 216

Le *De unitate intellectus contra averroistas* de Thomas d'Aquin est l'une des œuvres médiévales les plus importantes dans l'histoire de la psychologie philosophique et de la philosophie de l'esprit. On en proposera ici une lecture suivie, organisée, cependant, autour de deux thèmes directeurs : la question de « l'invention du sujet » (généalogie de la notion de « subjectivité ») ; le problème de « l'averroïsme latin », ses thèses réelles ou supposées (« monopsychisme », doctrine de la « double vérité »), ses contre modèles théoriques (modèle trinitaire de l'âme chez saint Augustin ; théories nominalistes de l'âme et des actes mentaux). Le séminaire donnera la part la plus large possible à l'explication de textes (la connaissance du latin est souhaitée, mais non obligatoire).

Bibliographie d'orientation

- Thomas d'Aquin, Contre Averroès, Paris, GF-Flammarion.
- Averroès, L'intelligence et la pensée, Paris, GF-Flammarion
- Alain de Libera, Thomas d'Aquin et la question du sujet, Paris, Vrin (sous presse)

Angela LONGO

SE *Philosophie et pensée chrétienne : problèmes choisis*

Module AB5

Mercredi 16-18

Salle A 109

Le séminaire a pour but de présenter aux étudiant(e)s certains problèmes fondamentaux dans différents domaines de la philosophie : métaphysique, épistémologie, et éthique.

Il s'agit de questions telles que : l'existence et les caractéristiques d'un principe suprême unique, nature et utilisation du langage humain, l'immortalité de l'âme, et la conversion. On procédera à une comparaison de différentes approches à ces problèmes dans le contexte de la philosophie antique païenne et de la pensée chrétienne.

Deux auteurs seront spécialement étudiés, en tant que représentants de ces deux dernières : Plotin (205-270) et Augustin (354-430).

Les différentes questions seront abordées avec l'appui de textes choisis.

La bibliographie sera indiquée lors de la première séance.

Roberta DE MONTICELLI

CS2 *G. Frege, E. Husserl, K. Jaspers : tradition et vérité au 20e siècle*

Modules AB2, C2

Vendredi 8-10

Salle B 109

Ce cours est conçu comme inséparable du séminaire contigu (cf. ci-dessous). Cours et séminaire, prévoyant une participation de différents chercheurs, proposeront une *mise en perspective de l'œuvre de Jeanne Hersch* dans le cadre de *la philosophie du XX^e siècle*. Les grandes options concernant la *nature de la vérité* en philosophie (Frege, Husserl, Scheler, Jaspers et Heidegger), seront examinées, ainsi que *le rapport à la tradition philosophique* que chaque théorie de la vérité comporte.

Bibliographie

- G. Frege, *Ecrits logiques et philosophiques*, trad. fr. par Cl. Imbert, Ed. de Seuil, Paris 1971
- E. Husserl, *Philosophie comme science rigoureuse*, trad. fr. par Marc B. de Launay, Presses univ. de France, Paris 1989
- E. Husserl, *Philosophie première (1923-24)*, trad. fr. par A.L. Kelkel, Presses univ. de France, Paris 1972.
- M. Scheler, *Vom Wesen der Philosophie*, in *Vom Ewigen in Menschen*, Werke V, Francke, Bern-München 1954 ; tr. ital. disponible, Robettino 2000.
- M. Scheler, *Le formalisme en éthique et l'éthique matérielle des valeurs*, trad. fr. par M. de Gandillac, Gallimard, Paris 1991, extraits
- K. Jaspers, *Sur la vérité (1947)*, Textes choisis
- K. Jaspers, *Les grandes philosophes*, tr. fr. sous la direction de J. Hersch, Presses-Pocket (1988-1998).
- M. Heidegger, *De l'essence de la vérité*, tr. fr. par A. Boutot, Gallimars, Paris 2001
- d'autres suggestions seront données pendant le séminaire

Roberta DE MONTICELLI

CS3 *E. Stein, S. Weil, H. Arendt, J. Hersch : femmes philosophes au XXème s.*

Modules AB2, C2

Vendredi 10-12

Salle B 002

Après une pause café et croissant, le séminaire sera le lieu d'approfondissement

1. de quelques textes de femmes philosophes du XXè siècle, élèves ou critiques des philosophes sus-mentionnés (J. Hersch, E. Stein, H. Arendt, S. Weil) ; cette partie prévoit la collaboration de l'équipe de recherche J. Hersch FNS : F. De vecchi, R. Guccinelli, S. Tarantino.

2. des perspectives du XXè siècle sur les classiques de la philosophie : textes de Husserl, Jaspers, Heidegger, Stein, Hersch, Arendt, Weil sur les philosophes du passé (exposés des étudiants)

Bibliographie

- E. Stein, Le problème de l'empathie, textes choisis
- E. Stein, De l'État, trad. fr. par P. Secretan, Ed. Universitaires de Fribourg 1989
- H. Arendt, La vie de l'esprit, trad. fr. par L. Lotringer, Presses univ. de France, Paris 1981
- H. Arendt, K. Jaspers, Correspondance (1926-1969), trad. fr. par E. Kaufholz-Messmer, Payot & Rivage, Paris 1996.
- J. Hersch, L'Etre et la Forme, La baconnière, Neuchâtel 1946
- J. Hersch, L'illusion philosophique, Alcan, Paris 1936
- J. Hersch, Idéologie et réalité, Plon, Paris 1956
- S. Weil, Œuvres, éd. établie sous la dir. de F. de Lussy, Gallimard, Paris 1998

D'autres suggestions seront données pendant le séminaire

Kevin MULLIGAN

Philippe KELLER

CS2 *Introduction à la logique et à la philosophie du langage*

Modules AB4, C1

Mardi 10-12

Salle B 101

Cette introduction à la logique et à la philosophie du langage traitera de la logique classique (des propositions et des prédicats), et de la partie de la philosophie du langage qui lui est associée. L'introduction sera ponctuée d'exercices réguliers. En guise d'ouvrages de référence, je vous conseille surtout E.J. Lemmon, *Beginning Logic*, Hackett 1978, qui est disponible sur <http://www.amazon.de> (sans frais de port) et, pour ceux qui ne comprennent pas du tout l'anglais, François Lepage, *Éléments de logique contemporaine*, Montréal, PUM, 2001. L'adresse de la page web relative au cours est <http://www.unige.ch/lettres/philo/enseignants/philipp/teaching/logique.html>.

Kevin MULLIGAN & NN
CS3 *De l'esprit et des sciences cognitives*

(Aussi cours public)

Modules AB4, C1

Mercredi 16-18

Salle B 111

Ce cours présente les grandes lignes des discussions dans la philosophie de l'esprit et dans les sciences cognitives au sujet de l'esprit dans tous ses états. Les problèmes et les positions abordés sont : le behaviourisme, le physicalisme, le matérialisme éliminatif, le fonctionnalisme, la nature de la conscience et de l'intentionnalité, le solipsisme méthodologique et l'externalisme, la modularité de l'esprit, la représentation conceptuelle et le raisonnement, la représentation non conceptuelle et la perception, l'empathie et la simulation, la philosophie de la psychopathologie, l'explication du comportement.

Bibliographie

- Dokic, J. Philosophie de l'esprit, Précis de philosophie analytique, (dir.)
- Engel, P. Paris : PUF, 35-62. 2000.
- Kim, J. Philosophy of Mind, Westview, 1998
- Ryle, G, La Notion d'Esprit. Pour une critique des concepts mentaux, Paris : Payot. 1978.
- Searle, J, L'intentionnalité. Essai de philosophie des états mentaux, Paris : Minuit, 1985

Lectures avancées

- Engel, P. Philosophie et psychologie, Paris : Gallimard. 1996.
- Braddon-Mitchell, D. & Jackson, F. Philosophy of Mind and Cognition, Oxford : Blackwell. 1997.
- Lowe, E. J. An Introduction to the Philosophy of Mind, Cambridge University Press. 2002.

On consultera avec profit :

- <http://www.u.arizona.edu/~chalmers/>

Franco PARACCHINI
CS4 *Descartes : Méditations métaphysiques*
(aussi SES, Sciences et Théologie)

Modules AB2, C2

Lundi 10-12

Salle B 111

L'œuvre la plus accomplie de Descartes, les *Méditations métaphysiques*, paraissent en latin en 1641, puis en français en 1647, grâce aux traductions du Duc de Luynes et de Clerselier. Descartes y donne l'exposé le plus complet de sa métaphysique, science qu'il met non seulement au sommet des degrés de sagesse qu'on peut acquérir, mais également à la racine de l'arbre de la philosophie. Au moins une fois dans sa vie – dit-il en plusieurs occasions – on doit se poser pour soi-même les questions de la métaphysique, en essayant de saisir les principes de cette discipline. Tel est le chemin qu'il empruntera dans les *Méditations* : révoquer en doute toutes les opinions qu'on a reçues pour certaines, pour en conclure à l'existence nécessaire de celui qui pense lorsqu'il doute de la sorte ; saisir la distinction entre l'âme, ou plutôt l'esprit, et le corps ; comprendre les voies par lesquelles on peut démontrer l'existence de Dieu ; s'interroger sur l'origine et la nature du vrai et du faux, et entrevoir le rapport entre la véracité divine et l'existence des choses matérielles. Dès leur publication, les thèses de Descartes ont soulevé un débat très vif, qui n'a pas cessé d'animer l'histoire de la pensée occidentale jusqu'à nos jours.

Bibliographie :

- René Descartes, *Méditations métaphysiques*, GF-Flammarion, Paris 1992
Pour s'initier à Descartes :
- Georges Pascal, *Pour connaître Descartes*, Bordas, Paris 1986
- Pierre Guenancia, *Descartes*, Bordas, Paris 1986

Jean-Claude PONT

**CS2 *Introduction à l'histoire et à la philosophie des sciences :
Histoire de la pensée scientifique et de ses cadres conceptuels***

Modules AB4, C1, AB7

Jeudi 16-18

Salle A 50 A SCII

La pensée scientifique se développe le long de certains axes, s'inscrit à l'intérieur d'un certain espace mental au contour mal défini, souvent à peine reconnu et que l'analyse épistémologique et historique s'emploient à rendre visible.

Le cours se propose, à partir d'exemples tirés de l'histoire des sciences et de l'histoire de la philosophie (Antiquité, Moyen Age, Temps modernes), de défendre et d'illustrer ce point de vue.

Le programme définitif sera proposé et discuté au premier cours et les choix effectués en fonction des intérêts des participants

Le cours s'adresse aux étudiants de la Faculté des Lettres (module AB4 pour les philosophes) et de la Faculté des Sciences ; il est également ouvert aux étudiants d'autres Facultés et peut servir pour le module AB4.

Jean-Claude PONT

**CS3 *Introduction à l'histoire des Mathématiques :
Aspects historiques et philosophiques de quelques grandes révolutions***

Modules AB4, C1, AB7

Mercredi 14-16

Salle A 214

Il y a dans l'histoire de la pensée mathématique des tournants majeurs qui sont à l'origine de renversements épistémologiques profonds. La théorie de la connaissance elle-même est concernée et subit les contrecoups de ces révolutions.

Pour prendre des exemples, on peut citer les inventions suivantes, que l'on appelle aussi des découvertes selon sa propre épistémologie :

- La pensée hypothético-déductive dans l'Antiquité grecque (Aristote, Euclide)
- Le calcul littéral à la fin de la Renaissance et au début des temps modernes
- La géométrie analytique par Descartes et Fermat
- La théorie des nombres complexes et des quaternions
- La géométrie non euclidienne
- Les objets pathologiques en analyse dans les années 1870
- La théorie des ensembles et ses paradoxes à partir des années 1880
- La mise en place de l'axiomatique moderne à la fin du XIXe siècle

Le cours s'adresse aux étudiants de la faculté des sciences et à ceux du département de philosophie. Il peut être pris pour le module AB4

Jean-Claude PONT

CS4 *Introduction à l'histoire et à la philosophie des sciences :*

Histoire d'une connivence

Modules AB4, C1, AB7

Lundi 17-19

Salle A 210

Les interférences entre science et philosophie sont infiniment plus fréquentes que l'ont ne se l'imagine généralement. On sait bien que la plupart des grands philosophes ont su ne pas rester à l'écart des mathématiques et des sciences de leur temps, y chercher une nourriture pour leur théorie de la connaissance. Il suffit par exemple d'examiner la table des matières de la grande étude *Das Erkenntnisproblem* de cet important philosophe que fut Ernst Cassirer pour s'en convaincre.

Pareillement, les savants qui ont marqué l'histoire de la pensée scientifique se sont-ils quasiment tous adonnés à une réflexion philosophique, que ce soit par nécessité ou par penchant. L'idée qu'ils se sont faits de la nature a toujours été présente, plus ou moins explicitement, dans leur façon d'enquêter sur l'univers. Pour prendre un exemple, Einstein écrivait à cet autre important physicien-philosophe Moritz Schlick le 14 décembre 1915 : « ... cette ligne de pensée [le positivisme] a eu une grande influence sur mes entreprises, notamment Mach et plus encore Hume dont j'ai étudié avec ardeur et admiration le *Traité sur l'entendement* peu de temps avant la découverte de la relativité. »

Le cours examinera des exemples empruntés à l'histoire où ces interférences sont particulièrement patentes.

On peut suivre ce cours sans formation scientifique particulière et les compléments techniques nécessaires seront systématiquement présentés. Le cours peut servir aux étudiants de philosophie pour le module AB4. Il est aussi recommandé aux étudiants du département d'histoire.



M. de Libera et M. Mulligan donneront chacun un séminaire, dans le cadre de deux D.E.A. organisés par le Département de français moderne,

AU SEUIL DE LA MODERNITÉ

Dir. : Prof. Michel Jeanneret

Alain DE LIBERA

SE9* **Thomas d'Aquin : *L'unité de l'intellect contre les averroïstes***

(spécifique)

(tous 15 jours)

Mercredi 14-18

Salle B 216

LITTÉRATURE ET ESTHÉTIQUE, DES LUMIÈRES AU MONDE CONTEMPORAIN

Dir. : Prof. Laurent Jenny & Patrizia Lombardo

Kevin MULLIGAN & Patrizia LOMBARDO

SE2* ***La raison du cœur : Stendhal et Musil***

Mercredi 12-15

Salle A 112





UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Diplôme d'études approfondies
ÉTÉ 2004



LA PERSONNE : PHILOSOPHIE, ÉPISTEMOLOGIE, ÉTHIQUE

Bernard Baertschi

(Centre lémanique d'éthique, Département de philosophie, Université de Genève)

Les théories de l'identité personnelle et l'éthique biomédicale

Mardi 16 - 18, spécifique

Alberto BONDOLFI

(Centre lémanique d'éthique, Département de philosophie, Université de Lausanne)

L'éthique de la personne : les champs du conflit

Mercredi 09 – 11, spécifique

Marino Buscaglia

(Faculté des sciences, Université de Genève)

Homo experimentalis ; approches historiques

Mardi 08 – 10, spécifique

Bernardino Fantini

(Institut d'histoire de la médecine et de la santé, Université de Genève)

Le concept d'individu en biologie et en médecine

Mardi 10 – 12, spécifique

Alexandre Mauron

(Centre lémanique d'éthique, Unité de recherche et d'enseignement en bioéthique,
Faculté de médecine, Université de Genève)

Atelier sur « génome, cerveau, personne »

Mercredi 16 – 18, spécifique

Roberta De Monticelli

(Département de philosophie, Faculté des lettres, Université de Genève)

L'individualité essentielle - Pour une ontologie de la personne

Mardi 14 – 16, spécifique

Marc Ratcliff

(Institut d'histoire de la médecine et de la santé, Faculté de psychologie et des
sciences de l'éducation, Université de Genève)

La construction psychologique de la personne

Lundi 16 – 18, spécifique

Les séminaires auront lieu du 8 mars au 16 juin 2004

Renseignements : auprès des secrétariats respectifs des Départements de philosophie :

Genève 0041 (22) 705 70 50 — Lausanne 0041 (21) 692 29 11

roberta.demonticelli@lettres.unige.ch — olivier.frutiger@lettres.unige.ch

Bourses disponibles